

Le Joueur de Flûte

RUE NEUVE.

Tous les jours je le rencontre ici, qu'il pleuve ou qu'il vente, souvent même lorsque la circulation est tellement intense que de vulgaires mortels doivent jouer des coudes pour avancer, et faire place en vitesse pour n'être pas écrasés.

Lui, le Joueur de Flûte, il va son petit bonhomme de chemin, le plus calmement du monde, comme si rien ni personne ne lui trotte sur les orteils. Il marche d'un pas régulier, à une distance toujours égale du trottoir, jamais plus loin, jamais plus près.

Il va et vient constamment, le regard droit devant lui, depuis l'Eden jusqu'à un peu après l'Innovation.

De loin les promeneurs l'entendent approcher, ils le regardent curieusement et lui font place.

L'un d'eux le bouscule-t-il en marchant, il tourne sur les talons comme un petit soldat de bois, attentif, avant tout à ne pas perdre le fil du morceau.

Qui donc est-il et d'où vient-il? Pour nous qui fûmes, pendant quatre ans et demi bannis de la patrie, cela reste une énigme.

Avant la guerre il n'existait pas. Tout compte fait, il n'appartient pas à la catégorie des vrais aborigènes de la bonne ville de M. Max.

Pas plus que la légion montante des enrichis de fraîche date, Barons Zeep (1), voleurs de patates ou accapareurs de lard n'a ses entrées au Concert Noble ou à la Grande Harmonie, il n'obtint le droit de cité parmi les Bruxellois authentiques des Marolles, de la Rue Haute, de la Place du Jeu de Balle, du Coin du Diable.

Le Joueur de Flûte est « trop » bien mis, il porte un faux-col blanc, un melon noir, une cravate et un veston habillés. Ses doigts maigres

(1) Barons Savons — allusion à une revue jouée au temps de l'occupation. Le Baron Zeep est un enrichi trop récent et qui n'a pas le tact de l'oublier.

qui courent sans répit sur les petits trous noirs, révèlent un aristocrate; Baronske disait : « d'as ne stoefffer » (1).

Le Joueur de Flûte est un être à part, il parle peu et rarement, ne s'interrompant de jouer sur son fifre d'ébène que pour lancer ce boniment nasillard : « Un franc, le bon instrument... le bon instrument pour un franc ».

Le Joueur de Flûte est, pour nous, un étranger, un enfant de la guerre; pour cela même il nous semble peu sympathique. Nous éprouvons un même sentiment de répugnance à l'égard de beaucoup de choses et de coutumes nouvelles. Pourtant, nous prêtons l'oreille à ses « Madelon », « It is a long way to Tipperary », « Loin d'elle pour qui mon cœur chante », « God save the King », à sa Marseillaise et au reste... parce que ces airs se sont gravés en nos mémoires pendant les années douloureuses.

Si le Joueur de Flûte est, pour nous, un étranger, tout de même nous retrouvons dans ses ariettes une partie de notre moi le plus

(?) C'est un faiseur d'embarras.

intime. Il nous fait rêver... à notre séjour à l'étranger. Peut être bien « nous » qui avons été les bannis, sommes-nous devenus des étrangers chez nous.

TYPES

BRUXELLOIS

**traduit et adapté du flamand par
R. Kervyn de Marcke ten Driessche**